

Victor Rey

Autor(en): **Torrente, Henry de**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **17 (1937)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VICTOR REY

Pour la seconde fois en quelques semaines, la Chambre de Commerce Suisse à Paris est en deuil. Après le regretté M. Maret, elle vient de perdre à nouveau un membre de son Conseil d'Administration en la personne de M. Victor Rey, Directeur général et Administrateur-délégué de la Société de l'Hôtel Ritz à Paris, décédé à la suite d'une grave opération, le 29 août.

La mort de M. Victor Rey prive non seulement la Chambre de Commerce d'une des personnalités les plus marquantes de son Conseil, mais la colonie suisse toute entière d'un excellent citoyen et d'un grand patriote. Avec lui disparaît également l'un des types les plus accomplis de ces hommes de grande classe qui ont porté au loin le renom de l'hôtellerie suisse et les qualités d'hospitalité, de fidélité et de probité de notre peuple.

Né en Suisse, en Valais, le 21 juillet 1871, M. Victor Rey quitte dès l'âge de 14 ans sa ville natale, pour entrer dans l'hôtellerie à Monte-Carlo, où l'avaient précédé trois de ses oncles. Sa carrière s'annonce rapide et brillante, puisque, tout jeune encore, nous le voyons chaque été abandonner le Midi pour aller diriger l'Hôtel Splendide à Aix-les-Bains. C'est à Monte-Carlo qu'en 1900, il épousa Mlle Lucie Rey, sa cousine, fille de M. Erasme Rey, propriétaire et directeur en cette ville des hôtels Victoria et Prince-de-Galles.

Après quelques séjours en Angleterre et en Allemagne, M. Rey regagne la France pour se fixer définitivement à Paris en 1898. C'est, en effet, à cette date que le Valaisan César Ritz, qui devait s'assurer dans le monde hôtelier une réputation inégalée, faisait l'acquisition de la somptueuse demeure construite place Vendôme au début du XVIII^e siècle pour le Conseiller Biault et illustrée par les Grammont, les Lautrec, les Villette, afin d'y créer un hôtel digne de Paris et de l'hospitalité française. César Ritz, qui s'y connaissait en hommes, choisit Victor Rey comme son collaborateur immédiat.

Il devait bientôt être promu par la confiance

et la reconnaissance de son Conseil aux hautes fonctions de Directeur, puis de Directeur général, enfin de Membre du Conseil d'Administration et d'Administrateur-délégué de la Société de l'Hôtel Ritz.

Ainsi, pendant près de quarante ans, M. Rey a voué toutes ses forces à la lourde tâche qui lui était confiée. « Il a travaillé », écrivait récemment M. Marfane dans une revue française, « à « créer, puis à maintenir la réputation « universelle d'un hôtel « tel à nul autre pareil. Accueillant tour « à tour des têtes couronnées, des princes, « des magnats, toutes « les « gentrys » et « les aristocrates, il « leur a révélé la véritable hospitalité « française. Plus d'un « grand de ce monde « sera sincèrement « peiné de sa disparition, car tous le tenaient en particulière estime ».

Le Gouvernement français devait bientôt reconnaître les immenses services ainsi rendus à la cause du tourisme et de la propagande française en lui décernant le ruban de la Légion d'honneur.

Cette brillante et harmonieuse carrière non seulement appelle l'admiration; elle comporte de multiples enseignements. Victor Rey a été le fils de ses œuvres; son ascension rapide et sûre dans une profession particulièrement délicate fut, avant tout, un succès personnel dû à ses rares

qualités d'intelligence, de tact, de dévouement, de labeur, auxquelles devait bientôt s'ajouter une expérience judicieusement acquise, mise en œuvre par une volonté ferme et une inépuisable énergie.

La vigueur de sa personnalité s'exprime toute entière dans son attachement à sa terre natale, où le ramenaient ses loisirs; il a placé au-dessus de tout l'amour de son pays, refusant même dans les circonstances les plus difficiles de l'après-guerre et au péril de sa situation, d'acquiescer une nationalité nouvelle, pensant que le rôle qui lui était dévolu sur une terre étrangère le dépassait et que son succès personnel devait fortifier encore l'excellent renom des Suisses à l'étranger.



Aussi n'est-ce jamais en vain que ceux-ci recourent à son appui et beaucoup lui doivent non seulement de sages avis, mais le début et le succès de leur carrière; sa générosité ne fut connue que par les indiscretions de ses obligés.

Mais c'est surtout dans la vie de chaque jour que la personnalité de M. Victor Rey apparaît particulièrement attachante. Cette distinction de parfait homme du monde qu'appréciaient ses hôtes, lui était naturelle; cette pondération, ce sens de la mesure et de l'équité qui lui méritaient l'affection et le dévouement de ses subordonnés, cette gravité souriante ne le quittaient pas au seuil de l'Hôtel Ritz, ils l'accompagnaient dans son foyer. Ceux qui ont eu, comme l'auteur de ces lignes, le privilège de l'avoir pour ami, garderont un souvenir fidèle de ses qualités d'esprit et de cœur, de sa culture, du charme de ses propos, de l'élévation d'une pensée toute chrétienne, de ses conseils avisés, de l'atmosphère de bien-

veillance, d'indulgence sereine qui émanaient de sa personne.

Il convenait que tout cela fut écrit pour perpétuer le souvenir et l'exemple de l'un de ces Suisses qui, tout en servant avec fidélité leur terre d'adoption, ont fait honneur à leur Pays.

Les amis, les collaborateurs, les collègues de Victor Rey lui ont fait des funérailles émouvantes, les fleurs se sont accumulées sur son cercueil; elles ont passé, comme toute chose, mais le souvenir de cet homme de bien ne s'effacera pas dans le cœur de ceux qui l'ont connu.

Les membres de la Chambre de Commerce Suisse, qui ressentent tout particulièrement la perte que vient d'éprouver la colonie suisse de Paris, tiennent à exprimer à la famille du disparu leurs sentiments de profondes condoléances et de respectueuse sympathie.

Henry de TORRENTE.

COMMUNICATIONS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE EN FRANCE

Prochaines réunions de la Compagnie.

Conseil d'administration : mardi 14 décembre 1937, à 17 heures.

Comité de direction : vendredi 3 décembre 1937, à 17 h. 30.

Assemblée générale extraordinaire : mercredi 24 novembre 1937, à 18 heures (à l'Hôtel du Pavillon, 36, rue de l'Échiquier, Paris (10^e)).

Une convocation, ainsi qu'un ordre du jour de cette dernière réunion ont été adressés à tous les membres de la Compagnie en date du 8 courant. Cette Assemblée sera suivie, à 19 h. 30, d'un dîner à l'issue duquel M. Robert Vaucher, membre du Conseil d'administration de la Compagnie, fera une conférence sur « Le journalisme et les affaires » (prix du dîner : 35 francs, à payer avant le 21 courant au Secrétariat de la Compagnie).

Etat nominatif des membres de la Chambre de Commerce Suisse en France.

Le Comité de Direction, dans ses séances des 8 octobre et 15 novembre, a homologué les décès, radiations et admissions suivants :

Décès :

LUCHINGER (Jean), Marseille.

Radiations :

CHEVILLOT (V.), Beaune. — GIRARDCLOS (Alfred), Paris. — COMPAGNIE D'ASSISTANCE ET DE PROTECTION JURIDIQUES POUR LES USAGERS DE LA ROUTE, S. A., Paris.

Admissions :

Membres « actifs » :

DEMONT (R.), machines à écrire et à calculer, Paris.
ERMETO S. A., concessionnaire pour la France et les colonies des montres Movado, Ermeto et Ralco, Paris.

FISCHER (Franz), chef de service à la Société des Accumulateurs fixes et de traction, Le Raincy.
SAUVAIN (Marcel), Paris.

Membre « associé » :

CASAMARTE (Paul), commissionnaire en marchandises, Paris.

Effectif au 21 septembre 1937.....	1.227 membres
Décès et radiations homologués les	
8 octobre et 5 novembre 1937.....	4 —
	<hr/>
	1.223 membres
Admissions homologuées les 8 octobre	
et 5 novembre 1937.....	5 —
	<hr/>
Effectif au 5 novembre 1937.....	1.228 membres

Rédaction de la Revue Economique Franco-Suisse.

Les opinions émises par les collaborateurs réguliers ou occasionnels du Secrétaire général de la Chambre de Commerce Suisse en France, chargé de la rédaction de la *Revue Economique Franco-Suisse*, n'engagent pas la Chambre de Commerce Suisse en France.

Adresses des autres Chambres de Commerce Suisses à l'étranger.

Chambre de Commerce Suisse en Belgique :
1^a, rue du Congrès, Bruxelles.

Chambre de Commerce Suisse en Italie :
5, via Manzoni, Milan.

Chambre de Commerce Suisse en Autriche :
4, Neuer Markt, Vienne.